Hard Clubbing Vol. 2

Dominique Adam

VISIT...

LANZAROTE Caliente.COM

DOMINIQUE ADAM

HARD Clubbing

M/M

VOL. 2

Dominique Adam

Hard Clubbing
Vol.2

Rejoignez le CLUB VIP de Dominique ADAM et recevez régulièrement des eBooks M/M gratuits et des promos à 0.99€ !!! Cliquez ici: http://eepurl.com/cd-ldD

Arman découvre une nouvelle vie : son club a été racheté par une chaîne qui oriente désormais son marketing envers une clientèle homosexuelle, et il a fait la connaissance de nouveaux clients avec lesquels il entretient des relations différentes. Le barman a même fait la connaissance d'un client particulièrement sympathique, avec lequel il a rapidement développé une relation fusionnelle. Quand celui-ci l'a invité à un after un peu spécial, il s'est laissé charmé et l'a suivi…

A bord d'un yacht de luxe, en plein port de Miami, une soirée libertine entre hommes bat son plein quand Arman débarque au bras de son nouvel ami, un bandeau sur les yeux. Il est bientôt entraîné dans une sarabande de plaisirs dont il n'avait aucune idée. Il se dit que c'est une soirée comme ça, entre anonymes, qu'au matin tout sera oublié…

Mais au matin, le yacht a pris la mer et démarre une nouvelle journée torride sous le soleil, où chacun va déposer son masque.

Arman remonte l'escalier en s'accrochant à la barre. Il n'a jamais été très à l'aise en mer, même s'il trouve ça fun et surtout romantique. Il reste un terrien qui ne pourra jamais évoluer à bord d'un bateau d'une façon totalement naturelle. Mais le petit déjeuner est servi sur le pont du yacht, pour ne pas déranger les participants de la fête qui souhaitent dormir jusqu'à midi dans la grande salle en bas ; il faut

donc escalader pour atteindre les bonnes odeurs de café, de viennoiseries et autres éléments d'un petit déjeuner parfait, qui l'attirent depuis quelques instants.

Il finit par déboucher à l'air libre, salué par un coup de vent frais bien agréable sous ces latitudes chaudes, et par un soleil éclatant.

Il a du mal à réaliser où il est et comment il y est arrivé. Cette fête, dans son esprit, devait se dérouler à l'amarre, au port.

Il n'a pas l'impression qu'on s'est moqué de lui, plutôt qu'on lui a fait une sacrée surprise, à laquelle il n'était pas du tout préparé, et qu'il vient d'entrer dans un monde complètement inconnu, où il ne maîtrise rien.

Simple barman dans un club de Miami, il fréquente la jet set depuis l'autre côté de son comptoir ; il n'a jamais réellement imaginé s'y intégrer, et surtout… y trouver un amant. La veille encore, il pensait dur comme fer qu'il était hétéro, et que sa clientèle gay ne lui inspirait qu'une sympathie platonique. Mais le mystérieux monsieur Keyes l'a séduit, c'est un fait… au point de l'entraîner jusqu'ici, et de conquérir son corps.

Il est encore en bas, quant à lui. Après s'être bien dépensé cette nuit, il a besoin de repos. Arman repense en rougissant légèrement à la fougue avec laquelle il l'a pris, quand il a enfin cédé à ses avances. Il ne pensait pas lui inspirer un désir aussi puissant.

Il s'attendait à se sentir plus mal au réveil, envahi de doutes, de rancune, d'autres sentiments désagréables ; mais en fait, il apprécie vraiment cette aventure. Ils vont naviguer toute la journée avant de

rejoindre le port ; et Arman n'est pas du tout pressé. Le cadre est féérique, avec les éclats de soleil qui illuminent l'eau claire de nuages d'étincelles. Le yacht, évidemment, est sublime, avec tout le confort, et ses occupants semblent beaucoup plus paisibles et abordables que la veille. Il n'a qu'une envie, s'étendre sur une de ces chaises longues avec un bon café, et se relaxer.

En espérant que personne ne vienne lui faire sentir qu'il n'est pas à sa place ici, que seule la protection de Keyes lui a valu son entrée.

Il serait plus rassuré, à vrai dire, si son ami… son amant ? Comment doit-il l'appeler à présent ? En tout cas, il ne se sent pas du tout capable de l'appeler son compagnon… était là avec lui, à lui dire ce qu'il peut faire ou ne pas faire.

Dans l'attente de son arrivée, il s'approche du buffet en essayant de se donner un air parfaitement naturel et commence à se servir.

Il ne peut pas s'empêcher de se comparer au type qui fait le service ; c'est lui qui devrait être à cette place en ce moment. Distribuer les boissons, préparer une mousse impeccable sur les cafés… le type est infiniment plus beau que lui, en tout cas c'est l'impression qu'il a : blond comme un ange dans son uniforme blanc de pseudo marin, le sourire éclatant de celui qui adore son boulot, le regard d'un bleu pur, comme s'il ignorait quelle orgie a eu lieu la veille.

Il sert volontiers Arman en l'appelant « monsieur », ce qui est un peu déstabilisant. Par erreur, leurs mains se frôlent et Arman sourit à sentir cette peau douce contre la sienne ; c'est quand même libérateur de pouvoir s'avouer l'attirance qu'on ressent pour un autre homme, sans se poser tout de suite des tonnes de questions…

« Il vous faudra autre chose, monsieur ? »

« C'est tentant, mais non, pas pour l'instant. »

Ils échangent un rire presque complice, alors qu'ils ne se connaissent absolument pas. Ça y est : la glace est brisée, Arman se sent à sa place. Il retourne s'asseoir avec un plateau bien garni, et en quelques minutes, le ventre plein, il se sent déjà plus serein… et plus accoutumé au roulis. C'est ce qu'on lui dit à chaque fois : mange et ça ira mieux. Mais d'habitude, il décline. Là, avec une journée à passer à bord, il n'avait pas vraiment le choix, et il reconnaît sans peine que l'effet est immédiat. Il finit par fermer les yeux, allongé sur une chaise longue, entièrement nu, c'est vrai… mais pas gêné pour un sou.

Le soleil le baigne de ses rayons, les vagues de l'océan le bercent… Pas étonnant que ce serveur ait eu l'air d'un ange : cet endroit ressemble au Paradis.

Mais bientôt, il sent le poids familier d'un petit diable sur son épaule. Il tourne la tête, et voit une main qui le secoue doucement, dans un geste caressant. Lando Keyes vient de se lever et de le rejoindre, et il lui applique un baiser droit sur les lèvres en le voyant ouvrir les yeux.

« Bonjour ! Je croyais que tu t'étais déjà rendormi. Mmh… Tu as un goût de café et de chocolat. »

Il s'installe contre lui sur la vaste chaise longue et l'enlace étroitement. Presque gêné, Arman lui passe la main dans les cheveux pour le saluer. « Bonjour… Tu ne veux pas déjeuner, toi ? »

« Si, j'ai dit qu'on m'apporte le nécessaire ici. Je t'ai retrouvé, je ne te lâche plus. »

Il est si pressant, si câlin, que rapidement Arman ne sait plus comment réagir. D'un côté, il est heureux que son ami ne le traite pas par l'indifférence, maintenant qu'il a bien profité de son corps ; c'est une chose qu'il aurait très mal vécue.

D'un autre côté, ils sont maintenant au grand soleil, aux yeux de tous… Les hommes alentour ne sont pas occupés chacun par un partenaire comme la veille, et surtout, Arman ne porte plus un bandeau sur les yeux. Ces caresses insistantes, et son érection qui commence à pointer, lui évoquent bien davantage de l'exhibitionnisme. Il n'est pas sûr d'être prêt pour ça.

« Attends… Mange déjà un bout, pour te donner de l'énergie, » propose-t-il en faisant mine de plaisanter, pour détendre l'atmosphère.

Le serveur les a rejoints avec un nouveau plateau plein de bonnes choses, et il couve Arman d'un regard à la fois intéressé et amusé. Il a très bien compris, sans qu'ils aient besoin d'échanger une seule parole, que c'était un nouveau et qu'il n'était pas encore tout à fait à l'aise avec les activités pratiquées à bord.

« J'en ai bien l'intention, » sourit Keyes en prenant la tasse de café brûlant. « Mais c'est trop chaud, regarde comme ça fume. Il y a une technique pour ça… »

Arman s'attend à ce qu'il lui fasse une blague, ou lui parle effectivement de la façon dont il aime boire son café : les deux solutions lui vont, elles reviennent à développer leur complicité et, sans se considérer vraiment en couple avec son ami, il est curieux d'en apprendre davantage sur lui. Mais au lieu de cela, Keyes lui renverse soudain quelques gouttes du breuvage fumant directement sur le

ventre, et sans prendre garde à son petit cri de douleur, incline son visage pour boire à même sa peau, dans un grand coup de langue félin et sensuel.

Tétanisé, tendu par la légère souffrance et bien conscient que son sexe s'est raidi d'excitation, Arman lève un regard presque perdu vers le serveur, qui les observe toujours. Celui-ci lui sourit comme pour le rassurer, puis se détourne et repart à ses occupations. Ils sont seuls… sur le pont d'un bateau peuplé de riches homosexuels qui n'ont pas l'habitude d'attendre, ou de réclamer la permission.

Arman se sent vulnérable. Il perçoit déjà quelques regards qui pèsent sur eux. Mais sans se laisser décontenancer, Lando continue son petit jeu. Il dépose quelques miettes d'un pain au chocolat, puis quelques grains de sucre… Il se rapproche stratégiquement du sexe bandé de son invité, et lève de nouveau sa tasse.

Arman renverse la tête en arrière en fermant les yeux. Ça ne fera pas aussi mal, cette fois. Le café a eu le temps de refroidir un peu. Mais quand il sent le liquide chaud qui s'écoule au long de sa verge vibrante, quand les lèvres de son amant s'y posent immédiatement après et glisse jusqu'à la base pour le gober entièrement, il ne peut pas s'empêcher de gémir. C'est tellement embarrassant, avec tous ces hommes qui les regardent !

Il a aussi un peu peur de les exciter, qu'ils se croient encouragés à venir les rejoindre…

« On n'irait pas ailleurs ? » suggère-t-il finalement d'une voix qu'il devine un peu suggestive, mais il ne contrôle plus rien de son corps en ce moment. Son amant vient d'entamer une fellation en règle qui le

rend déjà fou, et les frissons qui le parcourent le font agir comme un pantin contrôlé par des fils : sursauts de ses épaules tendues, crispation de ses orteils, mouvement de sa main pour agripper la tête qui monte et qui descend, profonde inspiration de ses poumons comme s'il allait plonger à la mer… Mais Keyes fait mine de ne pas l'entendre.

Il le veut, son petit déjeuner.

Un type qui porte sur le bras un tatouage tribal, aux cheveux poivre et sel impeccables par ailleurs, et au physique de vieux beau du cinéma, vient s'asseoir sur le bord de la chaise longue. Son regard vert et perçant se fixe sur les corps en mouvement des deux jeunes gens, et il semble profondément fasciné. Il commence à laisser errer sa main sur le dos ondulant de Keyes. En voyant ce geste, Arman se sent furieux. C'est lui qui devrait donner du plaisir à son amant, c'est lui qui devrait le toucher, mais il ne sait pas. Il est trop hésitant, trop ignorant.

Il complexait un peu, à vrai dire.

Lando n'était pas gêné, de son côté, de se partager entre un Arman totalement passif et un autre participant qui endossait un rôle plus dominant. Il se cambra même comme un chat sous la caresse qui lui parcourait le dos, et quand il vit que le jeune barman gêné détournait les yeux, il abandonna un instant sa dégustation pour lui murmurer :

« C'est en observant qu'on apprend... »

« En observant et en essayant, » répliqua Arman sur le même ton. Le serveur du petit déjeuner venait de réapparaître à leurs côtés pour désposer un nouveau petit plateau. En voyant ce qui s'y trouvait,

Arman se sentit défaillir. C'était un assortiment de sachets de préservatifs, de toutes tailles et de toutes couleurs.

Comme si tous les hommes autour de lui allaient participer.

Mais en l'entendant déclarer qu'il avait envie d'essayer, Keyes avait changé d'avis. Il se redressa et vint enjamber le corps étendu de son invité, pour se placer à cheval au-dessus de lui. Saisissant une capote, il commença à l'enfiler lentement et sensuellement sur le sexe du jeune homme, qui le dévorait des yeux.

La fellation l'avait laissé tellement dur qu'il ne doutait pas de le prendre sans difficulté… et ce serait la première fois qu'il tenterait une telle expérience avec un autre homme.

Placé au-dessus de lui, l'homme s'inclina pour reprendre ses lèvres en même temps qu'il s'installait en équilibre au-dessus de son sexe dressé, et lui saisit le sexe à deux mains pour le guider habilement vers l'entrée délicate de son cul bombé, que plusieurs observateurs caressaient de leurs mains. Keyes, lui, était tout à fait dans son élément. Au centre de toutes les attentions, de tous les regards… et de toutes les convoitises.

Arman, surpris, eut un frisson quand il lui mordilla la lèvre inférieure en s'empalant doucement sur sa verge dressée. Dès qu'il fut bien ancré, Keyes le lâcha et ramena ses deux mains sur son torse, pour le griffer avec envie. Le plaisir et la douleur semblaient mêlés en une subtile alchimie pour les goûts de cet amant exigeant.

Il se mit à danser avec une lenteur calculée sur l'axe qui le pénétrait de plus en plus loin, en exhalant de brûlants soupirs. Ses regards

enivrés de lueurs tentatrices défiaient les observateurs de les rejoindre dans leur sarabande déchaînée. Bientôt, n’y tenant plus, quelques hommes s’avancèrent, debout autour d’eux, leurs sexe durs tendus vers leurs visages, et le baiser des deux amants s’interrompit pour laisser Keyes faire profiter de ses lèvres sensuelles, de sa langue habile, à d’autres prétendants.

Arman le regarda un temps, puis suivit son exemple. Il n’avait plus aucune inhibition. La veille au soir, son amant l’avait possédé tout entier ; maintenant, c’était son tour. Il était allé au bout de ce qui était possible entre deux hommes, pensait-il. Ses craintes de décevoir ou de déplaire s’envolaient peu à peu, comme des nuages emportés par le vent, à chaque étape de son initiation charnelle qu’il franchissait.

Tous deux se mirent à pomper activement les autres hommes autour d’eux, et en observant les réactions sur leurs visages, Arman eut la surprise d’en reconnaître quelques-uns.

C’étaient des acteurs célèbres, qu’il avait toujours pensé hétérosexuels, vu les rôles qu’ils endossaient sur le grand écran ; des politiciens en vue, des militaires de haut rang, qu’il voyait à la télévision, dignes et tirés à quatre épingles devant les équipes de journalistes… et même un représentant religieux très médiatisé, connu pour des positions habituellement plutôt traditionnelles et sévères, ce qui le fit presque rire.

Il ne s’étonnait pas de les voir à Miami en train de s’amuser, car il se doutait bien, avec le métier qu’il faisait, que les personnes influentes avaient besoin de relâcher un peu la pression, de temps en temps. Mais il ne pensait pas être un jour aussi… directement aux prises avec

eux. Il réalisait soudain que ce départ en mer n'était pas seulement un élément festif, destiné à ajouter du piment dans un week-end de débauche. C'était une façon d'échapper à la terre, et aux curiosités malsaines, aux espions et autres paparazzis qui pouvaient toujours s'y trouver. C'était peut-être aussi pourquoi presque tout le monde était maintenant nu.

Ainsi, personne ne pouvait, par exemple filmer ou enregistrer personne à son insu, pour le faire chanter ou ruiner sa carrière…

Toutes ces réflexions s'interrompirent brusquement quand une vague de plaisir encore plus violente que les autres détacha complètement Arman de ses autres préoccupations. Il cessa immédiatement de sucer l'homme qu'il tenait en bouche, et s'écarta pour reprendre son souffle, haletant et entrecoupé de râles profonds.

Son amant s'était incliné contre lui, torse contre torse, et un autre participant s'était calé contre son dos ; il était en train de le pénétrer, son sexe pressé contre celui d'Arman dans l'étroit conduit qui l'accueillait à grand peine.

Keyes mordit dans l'épaule d'Arman pour étouffer un gémissement qui évoquait surtout de la douleur… et à l'entendre, Arman eut la surprise de se sentir bander comme jamais. C'était délicieux, malgré toute la bonté naturelle de son caractère, de sentir qu'ils défonçaient à deux cet homme pourtant habitué jusqu'à ce qu'il en soit presque au point de crier grâce.

L'autre homme ne se retenait pas. Il le baisait rageusement, comme une bête, toute sa musculature épaisse animée comme celle d'un lion qui se bat. Ses mouvements rapides faisaient frotter vivement les deux

verges l’une contre l’autre et arrachaient à Keyes des cris de plus en plus éperdus. Arman ne savait pas combien de temps il pourrait encore tenir. C’était insoutenable ; et il sentait monter le sperme au long de son membre, à deux doigts de se laisser finalement exploser. Il tenta de poser ses mains sur l’autre homme pour le faire ralentir un peu, mais Keyes lui-même lui captura les deux poignets et les plaqua contre la chaise longue : il ne fallait pas qu’Arman oublie qui commandait. Il était en position de le prendre, d’accord, mais il était tout de même dessous… c’était quand même lui l’initié, et il devait se soumettre aux sensations qu’on lui imposerait, même s’il les jugeait trop fortes pour lui.

En quelques secondes, ils se trouvèrent tous emportés dans une tornade de jouissance infernale, que personne ne souhaitait repousser plus longtemps. Trop avides, trop insatiables, ils s’y jetèrent à corps perdu, activant leurs hanches avec force jusqu’à se vider complètement, imbriqués ensemble si étroitement qu’ils en emmêlaient leurs jambes.

Arman, ébloui comme la veille par un orgasme plus fort que tout ce qu’il avait jamais connu, se sentit jouir à plusieurs reprises, sans pouvoir s’arrêter, jusqu’à gicler une dernière fois si fort qu’il craignit d’en avoir rompu la capote ; mais il était incapable de s’en soucier sur le moment. Il retomba contre la chaise longue en reprenant son souffle difficilement, rompu de plaisir, cherchant le regard de Keyes pour s’assurer que lui aussi avait pris son pied, et ne souffrait pas trop de leur double intrusion.

Keyes était une vision sublime en cet instant. Encore en train de jouir,

il avait les joues rosies par un vif plaisir qui faisait circuler son sang plus vite, les yeux clos comme pour contempler encore ce feu d'artifice aveuglant… Il était si beau qu'Arman ne put pas se retenir de le serrer contre lui, en couvrant son visage de baisers.

L'autre homme se retira, et se dirigea vers le buffet pour manger quelque chose, visiblement peu impressionné par la performance : il en avait vu d'autres, certainement. Mais Keyes resta lové contre son invité en se laissant cajoler avec plaisir, encore haletant et parcouru de frissons. Il finit par se redresser un peu pour laisser sortir hors de lui le membre encore bandé, puis s'étala près de son amant en couvrant son visage de ses mains, dans un immense soupir comblé.

« ...Tu vois qu'on s'amuse bien à bord ! » jeta-t-il d'une voix brisée. Il n'avait plus de souffle. Arman eut pitié de lui et le rassura d'un baiser sur l'épaule : « Repose-toi. Oui, je m'amuse bien. Mais maintenant, prends le temps de manger quelque chose… vraiment, d'accord ? »

Keyes eut un petit rire. Entre ses doigts, son œil brillant apparut, fixé sur Arman.

« C'est gentil de veiller sur ma santé. Mais bien sûr, tu as intérêt à ce que je retrouve vite toute mon énergie... »

Arman préférait ne pas poursuivre cette conversation.

Il n'avait pas envie de repartir sur des sous-entendus sexuels, peu intéressé de passer pour un obsédé, mais le cadre n'était pas du tout idéal pour une réponse sentimentale, et il n'avait aucune idée du degré de sentimentalisme autorisé entre deux hommes. Avec ses potes, c'était toujours resté très limité.

Il ferma les yeux et fit semblant de s'endormir un peu, tandis que son ami récupérait la suite de son petit déjeuner et la terminait comme si de rien n'était. Puis, tandis que d'autres scènes semblables s'amorçaient un peu partout sur le bateau, les esprits des uns et des autres étant remis en appétit par l'énergie matinale, les serveurs débarrassèrent le déjeuner pendant que l'équipe de navigation arrêtait le yacht et jetait l'ancre.

Ils n'étaient plus en vue d'aucun point habité.

Lando Keyes, toujours étendu près de lui, suivait des yeux une mouette qui tournoyait sans oser s'approcher. Il finit par lui donner un petit coup d'épaule.

« Hé, ça te dirait pas de faire un plongeon ? La mer est super calme. »

« Hmm… » Arman n'était pas certain. Se jeter à l'eau si loin des côtes lui paraissait dangereux.

« T'as une trace de foutre là, » rit Keyes en lui posant l'index sur la joue, volontairement agaçant. « Allez, tu vas pas rester comme ça. C'est ridicule. Viens au moins pour te nettoyer. »

« Ils doivent bien avoir une salle de bain, ici, » objecta Arman, qui n'aimait pas tellement le voir insister ainsi ; il se savait incapable de dire non bien longtemps, si son ami continuait à le provoquer.

« Bien sûr qu'il y a une salle de bain. Mais tu peux pas y faire de la brasse coulée. Cet endroit où ils jettent l'ancre, c'est un récif magnifique. Je suis sûr que t'as jamais vu ça de ta vie. »

La voix vibrante de conviction, il se mit à lui décrire les beautés de ce paysage sous-marin, qu'on pouvait voir sans même enfiler une

encombrante combinaison de plongée, juste en mettant le visage sous l'eau avec un masque. L'eau était si claire ici qu'on distinguait jusqu'au fond.

C'était vraiment tentant. Arman avait nagé un peu avec sa famille quand il était petit, mais pas dans des endroits pareils ; ce qu'il avait vu de plus approchant, c'étaient les grands aquariums et parcs artificiels de la côte, et il n'avait jamais trop aimé ça. Il trouvait que ça sonnait faux. Ici, en revanche…

« Allez, je te suis. »

S'il y avait eu des requins, on l'aurait prévenu, tout de même ?

Il se leva et observa ce que faisaient les autres occupants du yacht. Un ou deux s'étaient déjà aventurés dans l'eau, mais la plupart paressait sur le pont, et il chercha en vain quelques protagonistes de la veille qui s'étaient sans doute durablement assoupis dans la salle, et qu'on n'avait pas dérangés. Il observa ceux qui nageaient ; athlétiques, des corps parfaits, auxquels il était presque gêné de se mesurer. Quelques-uns disparaissaient sous la surface puis remontaient en s'extasiant sur le paysage au-dessous. Il était d'autant plus curieux, et il suivit Keyes au long de l'échelle qui les menait à la surface des vagues.

Son ami trempa sa jambe, rit de trouver l'eau si fraîche, puis lâcha tout et disparut sous la surface transparente. Arman n'hésita qu'une seconde. Il ne voulait pas rester seul, même à bord. Il était venu avec lui, il passerait tout le séjour avec lui et il repartirait avec lui. Sans réfléchir, il plongea et fut saisi par une sensation de froid beaucoup plus mordante que la température réelle. C'était naturel, il était resté au soleil depuis son réveil et avait emmagasiné beaucoup de chaleur…

Sous l'eau, il ne distinguait rien sans masque, et se hâta de revenir à la surface pour chercher son ami des yeux.

Celui-ci était déjà en négociation avec un autre groupe pour récupérer un masque de plongée, et le partager avec son invité.

Arman le rejoignit en quelques brasses, et salua les inconnus… qui n'en étaient pas. C'étaient des habitués du Saturnight, le club où il travaillait. A ce qu'il avait entendu dire, c'étaient même des amis de son nouveau patron. Il se demanda soudain quel impact une rencontre pareille aurait sur la poursuite de sa carrière, et sur sa réputation au boulot. Ce n'était pas forcément très rassurant… mais il était fier de penser qu'il paraissait du moins accompagné, avec quelque chose qui ressemblait beaucoup à un partenaire sérieux. On ne dirait pas simplement : « Arman est gay, il traîne dans des soirées libertines. » On dirait : « Arman sort avec Orlando Keyes, vous savez, le latino très beau gosse et extravagant qui vient les samedis soirs. »

La première pensée aurait eu quelque chose de presque honteux ; la seconde, par contre, le rendait étrangement fier.

Les autres leur prêtèrent un masque sans faire d'histoires, et Keyes l'entraîna vers le point où d'autres plongeaient et reparaissaient. Il y avait là-dessous, disait-il, une petite montagne sous-marine avec des reliefs qui ressemblaient à une ancienne épave.

« C'est peut-être une ancienne épave, » suggéra Arman avec sérieux.

« Non, tu penses, on a fait vérifier ! »

Il oubliait que ses nouveaux camarades de voyage étaient parmi les plus grosses fortunes de la côte Est. S'ils avaient envie de savoir

quelque chose, ils commanditaient une équipe d'experts, et ils faisaient établir un diagnostic catégorique, tout simplement.

Ils n'avaient qu'à claquer des doigts.

Essayant d'oublier qu'il nageait en compagnie de si gros poissons, pour ne pas se laisser intimider, Arman accepta volontiers le masque que lui remettait son ami et s'essaya à plonger un peu, à un ou deux mètres sous la surface, pour voir si l'on pouvait réellement distinguer le fond à cette distance ; et il ne fut pas déçu.

Il avait sous ses yeux un paysage merveilleux, coloré de mille feux et suspendu en apesanteur entre lui et le fond sablonneux qui formait de petites dunes délicatement striées. Il avait l'impression d'être entré dans ces documentaires féériques qu'il regardait parfois, à la maison, quand il rêvassait devant la télévision après une nuit crevante au club, pour se détendre.

Mais cette fois, tout était réel.

Il remonta rapidement car il était si ému qu'il n'arrivait pas à gérer son souffle. Son amant flottait à ses côtés en faisant la planche, nu et paisible comme un dieu à la peau cuivrée, son sourire plus resplendissant que le soleil. Arman le captura entre ses bras et le couvrit de baisers.

« Je crois comptendre que ça t'a plu ? » rit Keyes en se remettant à nager normalement. « Allez, passe le masque, j'aimerais bien y jeter un coup d'oeil aussi. On ne sait jamais combien de temps on pourra rester ; » ajouta-t-il en fixant le masque autour de ses cheveux noirs luisants ; « dès que le temps se gâte un peu, le capitaine réclame que

tout le monde remonte à bord. Il n'a pas envie de prendre des risques avec nos assurances si l'un de nous prend un risque. »

Arman l'arrêta par le bras alors qu'il s'apprêtait à plonger.

« Et il y a des requins, par ici ? »

Le mot de risque l'avait rappelé à son attitude rationnelle et prudente.

« Oh, seulement des petits. Et ils rasent les murs. »

Cette réponse ne plaisait pas beaucoup à Arman, qui le lâcha cependant en murmurant : « Ne reste pas là-dessous trop longtemps. »

Dans le bruit de la houle, et les exclamations des autres baigneurs, son amant ne l'entendit peut-être même pas. Il lui sourit et disparut dans une éclaboussure, laissant Arman se maintenir à la surface en s'efforçant de ne pas dériver. Les amis de son patron nagèrent vers lui, et commencèrent à lui parler. Il était flatté de leur attention, mais commença à se sentir un peu étrange quand ils tentèrent des gestes vers lui.

Au début, il se dit que c'était le hasard, deux corps suspendus sous une surface trouble qui entrent en contact par erreur.

Puis il réalisa que les deux hommes étaient vraiment tout près de lui, et s'amusaient à effleurer des parties intimes de sa personne ; et il se sentit quelque peu harcelé. Au club, dans le cadre de son travail, il savait faire face à ce genre de comportement, mais ici… A eux deux, ils auraient pu sans difficulté lui mettre la tête sous l'eau pour le pousser à faire leurs quatre volontés, et à qui aurait-il pu s'en plaindre ?

Il nagea vers le bateau en prétextant l'envie d'un rafraîchissement, et

se dirigea vers le bar, où le même serveur blond assurait toujours le service. Peut-être parce que c'était l'un des rares hommes habillés qu'il croisait, à part l'équipage toujours occupé à droite et à gauche. Ou peut-être parce qu'il appartenait au même monde que lui.

Ils se saluèrent d'un signe de tête, toujours sans échanger une parole. Arman prit une boisson au hasard pour se donner une contenance, sans perdre de vue l'endroit où son amant avait plongé, mais depuis le temps, il avait évidemment réapparu ici ou là, plus loin, et se divertissait sans lui. Il n'aurait jamais pu retenir son souffle aussi longtemps.

« Première croisière, hein ? » demanda finalement le serveur.

« Oui. » Arman se gratta la nuque sans trop savoir par où commencer. Il débordait de questions, mais il n'était même pas sûr de leur teneur.

« C'est un peu bizarre au début, ils me disent tous ça. Mais c'est jamais qu'un week-end. Ensuite, tu retournes à ta petite vie… Tu vas quand même regretter un peu la vie de palace, non ? »

Il y avait quelque chose de bizarre dans la voix du serveur, dans sa façon presque provocatrice de le tutoyer, pas chaleureuse pour un sou. Il parlait de ce voyage comme si c'était le seul que son vis à vis connaîtrait jamais. Ce n'était pas rassurant. Et également, comme s'il en avait vu défiler des tas, des comme lui… des pauvres pigeons attirés à bord pour l'amusement de la jet set. Toutes les craintes d'Arman lui revenaient en mémoire.

« Non, c'est pas tellement mon style, » répondit-il mécaniquement, juste pour dire quelque chose. Il se retourna vers la mer. Il aurait

voulu que son amant soit là.

« C’est lui que tu cherches ? » sourit le serveur en lui indiquant le flanc du bateau. « Vas-y, penche-toi… enfin, prudemment. »

Quelque chose dans son attitude disait à Arman qu’il n’allait pas aimer ce qu’il verrait. Il se pencha cependant, après avoir vidé son cocktail d’une traite.

Là, dans l’ombre du yacht, deux hommes s’embrassaient fougueusement, Keyes et un inconnu, un homme qu’Arman pensait avoir déjà vu à la télé, mais il n’aurait pas su dire où. Au mouvement de leurs mains, visibles à ceux de leurs épaules, on pouvait deviner sans difficulté qu’ils se branlaient mutuellement avec ardeur.

Ils devaient être bien durs, car leurs gestes étaient rapides, pas ce qu’on peut pratiquer avec un homme qui n’est pas encore suffisamment bandé.

Arman retenait son souffle. Il avait peur d’être repéré, mais il ne pouvait plus détacher son regard de la scène.

Soudain, il sentit les bras du serveur l’entourer, et son menton se poser sur son épaule ; un chuchotement à son oreille le fit frissonner : « Ne fais pas de bruit… » Oui, c’était peut-être la seule chose à faire. Se laisser aller à cette légéreté générale, sans trop s’attacher à personne, et passer d’un homme à l’autre, tant qu’il lui plaisait…

Il ferma les yeux et appuya sa tête contre celle de l’homme qui l’enlaçait, sans faire un geste pour l’arrêter quand celui-ci laissa descendre ses mains au long de son ventre. Il avait besoin d’un peu de chaleur, et ces mains lui en donnaient beaucoup. C’était une chaleur

purement physique, mais c'était déjà quelque chose… Et le cocktail qu'il venait de boire l'encourageait également.

A peine gay et déjà libertin, songeait-il avec un petit sourire ; mais après tout, il avait eu un bon professeur… En bas, les deux autres étaient de plus en plus excités, et Keyes s'était accroché à l'échelle de plastique du yacht pour prendre un appui solide. Avant même qu'ils commencent quoi que ce soit, Arman savait déjà ce qu'ils allaient faire ; il commençait à avoir l'instinct de ces positions spontanées qui se mettent en place entre deux partenaires qui ne parlent pas.

Les mains de l'homme derrière lui venaient de s'emparer de son sexe, qui réagissait avec passion, comme s'il n'avait pas déjà assouvi ses désirs plusieurs fois depuis la veille. Il ne se savait pas lui-même aussi endurant. Mais il est vrai qu'il n'avait pas eu de partenaires vraiment assidûes dans sa vie sentimentale d'hétérosexuel. En général, un seul rapport les épuisait pour la nuit, et parfois pour plus de temps.

Ici, peut-être à force de s'observer les uns les autres, ou parce qu'ils avaient le sentiment permanent de l'urgence de cette rare liberté, les hommes étaient insatiables. Un seul instant, une sollicitation, suffisait à les stimuler. Leur nudité ne leur permettait pas d'en cacher les signes. Et en cet instant, Arman bandait entre les doigts souples et attentionnés du serveur comme s'il n'avait pas fait l'amour depuis des semaines.

L'homme se pressait contre lui, toujours engoncé dans son uniforme blanc moulant, mais Arman sentait qu'il bandait aussi ; il arrivait presque à enfoncer son sexe entre ses fesses tant il était dur, malgré le tissu qui les séparait.

Cette attente le rendait fou. Il finit par se tourner vers l'homme en s'appuyant les reins contre le bastinguage, mais alors que le spectacle de son amant en train de baiser dans l'eau lui échappait enfin, alors qu'il allait pouvoir l'oublier pour quelques minutes, Keyes se mit à gémir faiblement, puis de plus en plus fort.

Des rumeurs semblables provenaient de tous les coins du bateau ; mais là, l'effet n'était pas le même. Ce n'était pas n'importe qui. C'était le plaisir de son homme. Chaque fois qu'Arman le voyait ou l'imaginait avec quelqu'un d'autre, il ressentait les affres de la jalousie… enfin, ça ne le dérangeait pas qu'une autre personne le touche, étrangement, mais une sorte d'attraction tirait sur les moindres fibres de son coeur, à le rendre douloureux ; il éprouvait l'envie de se rapprocher, de s'accrocher à cet homme insaisissable et de lui dire enfin « Tu es à moi. »

Pas une seule fois depuis qu'ils étaient sur ce bateau Arman n'avait prononcé des mots qui scelleraient leur relation officiellement.

Il n'avait pas osé : il ne savait pas lesquels choisir.

En écoutant Keyes prendre son pied, il se livra au jeune homme blond et angélique qui le tentait comme un diable. Celui-ci l'embrassa furieusement, laissant enfin libre cours à tout son désir, et l'attira vers le sol ; ils s'étendirent côte à côte sur le pont, à l'ombre du buffet où les autres participants de la petite croisière venaient se servir sans se gêner.

Dans l'eau, rien qu'à l'entendre crier, il était clair que Keyes se faisait prendre et aimait ça. Au simple son de sa voix, Arman sentait tout ce qu'il éprouvait ; il aurait voulu être celui qui le lui faisait éprouver. Il

s’empara du blond et le plaqua au sol, lui arracha son pantalon sitôt sa ceinture débouclée, et se jeta sur lui comme un fauve.

Son envie n’avait jamais été aussi puissante : elle s’augmentait d’un désir impossible à satisfaire, celui d’un homme situé trop loin et qui se donnait à un autre. Elle contenait de la fureur, de la rage, et dès qu’il pénétra le jeune homme et l’entendit étouffer un cri de douleur, il éprouva comme une pulsion sadique à prolonger cette douleur au maximum.

Il écoutait les cris de son amant accroché au yacht, le devinait en train de se faire défoncer, de plus en plus rudement, de plus en plus vite ; et il imprimait, sans même s’en rendre compte, le même rythme à son partenaire du moment. Bientôt, il eut l’impression que les cris de Keyes répondaient à ses coups de reins, et quand il le sentit prêt à jouir, il s’accrocha de plus belle au corps étendu qu’il pilonnait, pour lui imposer une cadence de plus en plus rapide. Le serveur en perdait le souffle, jeté en quelques instants dans une tornade d’envies sexuelles débridées et presque agressives ; mais il ne semblait pas regretter de l’avoir chauffé.

Au contraire, il réagissait vivement aux gestes les plus brusques que lui infligeait Arman. Il avait surtout l’air d’adorer être mordu, ou recevoir des claques. Et quand la main qui lui maintenait solidement le torse commença à pincer ses tétons avec un véritable sadisme, à les tirer et à les tordre, il s’arqua en lâchant un « Je vais jouir ! » qui venait trop tard. Son sperme éclaboussait déjà le pont.

Ça ne dérangeait pas l’équipage ; tout le monde serait ravi de le voir s’activer à quatre pattes pour le briquer tout à l’heure, jusqu’à le faire

briller.

Arman, lui, ne s'arrêtait pas. Il se délectait de sentir son membre rentrer et sortir avec vigueur en défonçant tout sur son passage, tandis que les cris de Keyes s'accéléraient. Finalement, il perçut un râle plus animal que les autres, qui se prolongea longuement, et saisit la verge déjà humide de sperme de son partenaire pour la branler rapidement. Lui aussi commençait à se vider. Le serveur, tout son corps tendu dans cette relance inattendue de son orgasme, haletait faiblement en le suppliant d'arrêter, avant de céder de nouveau dans un « Oui ! » gémissant, en expulsant encore quelques giclées pâles.

Arman se retira d'un coup, le lâcha et le laissa s'effondrer au sol dans la semence qu'il avait répandue. Tant pis pour le joli uniforme. Il lui mit une dernière claque sur la croupe avant de se relever, et dans un acte irrespectueux qu'il ne se serait jamais permis dans son état normal, balança sa capote usagée à la mer.

Aucune réaction, en bas. Soit Keyes n'avait rien remarqué, soit il s'en foutait, trop heureux avec son nouveau partenaire sexuel.

Autour d'Arman, le silence s'était fait. Quelque chose, dans son regard ou dans son attitude, affichait clairement qu'il ne jouait pas, qu'il ne plaisantait pas.

« Je savais que tu serais bon, » sourit le serveur en s'allumant une clope, rieur. « Les mecs jaloux, c'est toujours les meilleurs. »

Intrigué, Arman s'éloigna pour échapper à son regard perçant qui semblait le suivre. Il prétexta un coup de fatigue pour aller s'enfermer dans la salle de bain du navire, se doucher longuement et aller dormir

dans un coin de la salle principale, enroulé dans un drap pour qu'on le laisse tranquille. Il ne voulait plus voir personne. Son esprit était trop confus, et son corps trop épuisé, pour envisager autre chose.

Alors qu'il dormait d'un sommeil réparateur, une main se posa sur son épaule et il sursauta. En se tournant, il reconnut Keyes et retira le drap de son visage pour se redresser.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Oh, rien », sourit l'autre d'un air un peu mélancolique en s'asseyant près de lui. « On rentre au port. Il est déjà tard. Je t'ai cherché partout, tu étais là tout le temps ? »

Arman baissa les yeux en se mordant la lèvre. D'un côté, il éprouvait un certain regret à ne pas avoir profité de la croisière, et de son amant, jusqu'au bout. D'un autre côté, c'était bien de la faute de Keyes s'ils ne s'étaient pas recroisés. Il n'allait quand même pas le plaindre !

« Si je t'avais attendu dans l'eau, j'y serais encore, » protesta faiblement Arman en s'asseyant sur la banquette, non sans prendre la main de l'autre homme, de peur qu'il ne s'éloigne à nouveau. Il aurait bien voulu lui faire une scène, mais il ne s'en sentait pas le droit.

« Possible, » ricana Keyes en retirant sa main. « Dans la vie, il faut savoir s'imposer. Quand on veut vraiment quelque chose, en tout cas. »

C'était une provocation, ça, clairement. Arman ne put pas s'empêcher de sourire, franchement cette fois. Il lui sauta dans les bras et l'embrassa, et il s'apprêtait à lui déclarer clairement cette fois ses sentiments, son envie de l'avoir rien que pour lui, quand quelqu'un

passa la tête à la porte du salon et les interpella :

« Andy ! Et le petit nouveau ! On arrive en vue des autres bateaux, rhabillez-vous ! »

C'était une question de sécurité pour tout le monde. Personne à bord n'avait envie que la rumeur d'une orgie entre célébrités mâles entièrement nues se répande à terre. Pour un seul participant encore nu quand ils toucheraient le port, tout le monde pouvait être compromis. Les deux hommes se rhabillèrent rapidement.

Mais pourquoi ce type avait-il appelé Keyes « Andy » ?

Le petit nouveau, évidemment, c'était Arman. Andy, c'était donc Keyes. Mais son prénom était « Orlando ». Et il se faisait appeler « Lando ». Jamais Arman n'avait entendu quelqu'un se faire appeler « Andy » sauf si son prénom d'origine était « Andrew », ou une variante de ce prénom-là ; et si Keyes lui avait donné un faux prénom, alors peut-être lui avait-il donné aussi un faux nom de famille. Peut-être ne s'appelait-il pas Keyes.

Peut-être lui mentait-il depuis le début.

Ils n'échangèrent pas une parole du reste du trajet. A part ce moment où, alors qu'ils allaient quitter le salon, Arman crut entendre :

« J'ai ramassé ta capote, dans l'eau, tout à l'heure. Ça va pas de polluer les mers ? »

Mais c'était peut-être un rêve.

Remontés sur le pont, à côté des autres qui riaient ensemble, qui se dissimulaient sous leurs lunettes de soleil et leurs chapeaux, ils observaient l'horizon marin qui disparaissait au milieu des autres

petits bateaux pressés en foule autour d'eux. Arman attendait une clarification, peut-être des excuses. Rien ne vint.

Il descendit sur le quai au milieu d'un groupe animé, se retourna pour chercher du regard celui qu'il appelait Lando Keyes, et ne le vit pas. Comment avait-il fait pour disparaître ainsi comme un fantôme ? A bord, il ne restait plus que l'équipage.

La gorge serrée, Arman se demanda s'il n'avait pas rêvé. Une seule façon de le savoir : reprendre sa vie, sa petite vie routinière, comme avait dit le serveur… et attendre. Le samedi suivant, il verrait peut-être réapparaître la silhouette familière, et alors, tout irait bien ; tout serait pardonné.

A suivre dans le tome 3…

Page Amazon.fr de Dominique Adam

Rejoignez le CLUB VIP de Dominique ADAM et recevez régulièrement des eBooks M/M gratuits et des promos à 0.99€ !!! Cliquez ici: http://eepurl.com/cd-ldD